

Editions Amyris - Paru dans la presse...

Recension de notre ouvrage «*L'olfactothérapie*» de Alain Faniel

et interview de Gilles Fournil

Imagine - juillet 2012 (page 58)



André Gorz, portrait du philosophe en contrebandier

Enzo Lescourt

André Gorz – alias Michel Bosquet lorsque, chaque semaine, jusqu'au début des années 80, il écrivait dans *Le Nouvel Observateur* – est l'un des principaux penseurs de l'écologie politique. Suicidé à l'âge de 84 ans, en même temps que son épouse, Dorine, très malade, et dont il n'imaginait pas pouvoir vivre séparé, André Gorz est l'auteur d'une pensée originale et féconde, qui a nourri des générations de lecteurs devenus – notamment grâce à ses analyses politiques, sociales et économiques – des écologistes sans le savoir.

«*Le mouvement écologiste est né bien avant que la détérioration du milieu de vie pose la question de la survie de l'humanité. Il est né de la protestation spontanée contre la destruction de la culture du quotidien par les appareils de pouvoir économique et administratif*», expliquait Gorz.

Pour Enzo Lescourt, l'auteur de ce livre qui part à la redécouverte de sa philosophie, «*l'individu doit redevenir un sujet autonome, et il revient à l'écologie politique de rendre la cité belle*». ■ A.R.

L'Harmattan, 2012, 206 p.



L'olfactothérapie

Alain Faniel

«*Bien sentir pour mieux se sentir*», tel est l'objectif de cet ouvrage de référence en matière d'olfactothérapie, «*méthode psycho-énergétique qui utilise les odeurs, la vibration de certaines huiles essentielles et le toucher pour aider chacun à trouver et pacifier les noeuds du passé qui encombrant son présent*», selon Gilles Fournil, inventeur de la méthode.

Le livre explique les origines de celle-ci, comment fonctionne l'odorat, la circulation

de l'énergie vitale, ce que sont les huiles essentielles, les odeurs qui nous influencent, les odeurs archétypales. Il propose ensuite un voyage au pays des senteurs, avec une exploration des odeurs aimées et non aimées, l'usage vibratoire des odeurs, les potentialités du travail respiratoire. La troisième partie passe en revue les usages olfactifs des huiles essentielles, leur rôle dans l'équilibre de l'individu, son mieux-être et ses états émotionnels (avec les traitements préconisés). Enfin, les 16 odeurs de base sont passées en revue (cèdre, girofle, romarin, sauge, jasmin, lavande, menthe verte...), ainsi que 12 odeurs complémentaires (citron, laurier, mandarine, carotte, laurier...). L'olfactothérapie fait partie de ces méthodes jeunes, mais qui se basent sur des pratiques ancestrales, et dont le but est d'amener l'être humain à s'autogérer de certaines affections et maladies – sans se passer des apports essentiels de la médecine, bien évidemment. ■ A.R.

Editions Amyris, 2012, 213 p.



Les limites à la croissance

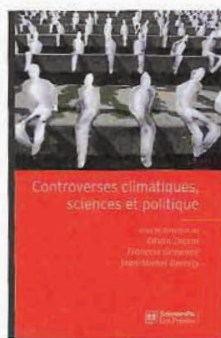
Donella et Dennis Meadows, Jorgen Randers

La dernière mise à jour du fameux Rapport Meadows vient enfin d'être publiée en français. Le premier rapport avait été publié il y a 40 ans déjà. Et la dernière révision en anglais date de 2002. C'est cette version, la troisième, qui fait l'objet d'une traduction. «*Si la croissance économique perpétuelle doit, à relativement court terme, devenir un simple souvenir, comment, dans ce cadre, organiser un avenir économique, politique, social, et surtout mental qui soit désirable*», interroge Jean-Marc Jancovici dans la préface de l'ouvrage. C'est là le fond du questionnement de ce livre, qui estime qu'un modèle mental est possible pour sortir de l'impasse dans laquelle nous sommes, mais que nous n'avons que peu de temps pour réagir.

Le scénario proposé par les auteurs implique notamment que les femmes se limitent à donner naissance à deux enfants (en moyenne), que l'on modère ses appétits en matière de consommation (ce qui implique de développer l'équité sociale), que l'on choisisse systématiquement, dans tous les secteurs, la technologie la plus sobre et la plus appropriée pour économiser les ressources et limiter les pollutions («*réduction progressive de 80 % de l'utilisation des res-*

sources non renouvelables et de 90 % de la pollution, ceci par unité de production industrielle»). Bref, ce livre majeur nous dit et nous répète une chose simple que chaque adolescent doit un jour comprendre s'il veut devenir adulte : il y a une limite ! La planète possède des ressources limitées et ne peut pas absorber les pollutions actuelles. Pour éviter le chaos, pour grandir, l'humanité est tenue de les respecter. Après les révolutions agricole puis industrielle, voici celle de la durabilité, dans laquelle il nous est proposé d'être des acteurs. ■ A.R.

Rue de l'Echiquier, 2012, 425 p.



Controverses climatiques, sciences et politique

Edwin Zaccà, François Gemenne et Jean-Michel Decroly

L'agnotologie, vous connaissez ? Il s'agit de la science de l'ignorance volontairement induite(1). C'est dans les ressorts et la mécanique intime de cette discipline, appliquée au climatocépticisme, que nous invitent les trois auteurs de l'ouvrage, professeurs à l'U.L.B. Brillamment introduit et préfacé (donc actualisé), il se présente, en fait, comme le condensé du premier colloque européen consacré, en octobre 2010, aux origines, processus et impacts de ces controverses faussement scientifiques. Il se laisse dévorer comme un roman par quiconque se montre curieux de comprendre – de la France de Claude Allègre aux candidats républicains en campagne électorale aux Etats-Unis, en passant par la Chine – comment sont nés les lobbies d'opposants au GIEC et comment ils ont bel et bien atteint leur but : semer le doute dans les opinions publiques. Le rôle des médias, classiques ou liés au net, y est aussi étudié, non sans qu'on y trouve quelques surprises. Ainsi que les ripostes possibles. ■ Ph.L.

(1) Le terme a été inventé par l'historien des sciences Robert H. Proctor, en 1992.

Les Presses de Sciences Po, 2012, 254 p.



La nature n'a pas de prix

Geneviève Azam, Christophe Bonneuil et Maxime Combes

Dans le contexte de Rio +20, Attac France a publié un ouvrage passionnant et richement documenté qui décortique en profondeur les pièges de l'économie verte. Coécrit par trois auteurs, cet ouvrage a le grand mérite de proposer une perspective historique sur la question et d'offrir ainsi des outils critiques indispensables pour comprendre les grands enjeux du Sommet de la Terre 2012. Les auteurs montrent d'abord comment la protection de la nature a été instrumentalisée, dès 1945, pour maintenir le modèle dominant d'organisation économique et sociale. Ils analysent ensuite la façon dont la notion de développement durable, telle qu'elle s'est imposée dans les faits après le premier Sommet de Rio, a participé de la même logique en paralysant le débat sur la viabilité de ce modèle destructeur pour l'environnement et créateur d'inégalités sociales. Exemples concrets à l'appui, les auteurs font enfin le procès de ce nouveau récit de sortie de crise qu'est l'économie verte, qui transforme la nature en entreprise géante productrice de services et privatise les biens communs à travers les droits de propriété sur le vivant. ■ A.M.

Les Liens qui libèrent, 2012, 151 p.

Médecin, un autre monde

Réginald Moreels

Pas de doute, Réginald Moreels est tout entier dans les lignes de *Médecin* : chrétien inspiré, chirurgien rigoureux, politique